

Le Théâtre de Pau présente

Dossier pédagogique :



le médecin
malgré lui

de molière

Préambule :

Ce dossier se veut un outil, proposé à l'attention des enseignants qui souhaitent s'en emparer pour commencer à échanger et partager autour du spectacle avec leurs élèves. Il ne s'agit pas d'une analyse mais simplement de petites clés, pour ouvrir la réflexion et aider les jeunes spectateurs à développer leur regard...



Regard sur la mise en scène :



Une scène sans coulisses :

Une des particularités de la mise en scène repose sur le fait que les acteurs sont toujours à vue, qu'ils soient en train de se changer, de boire un peu d'eau ou de jouer bien entendu... Ainsi, le spectateur accède à l'essence même du jeu d'acteur, à ce qui fait sa singularité : le fait de devoir se jeter dans l'arène, d'être prêt à tout moment à faire exister le personnage. Le spectateur peut voir ce qui se joue au moment d'entrer en scène, observer les transformations corporelles entre l'acteur et son personnage. Ceci amène aussi l'idée que ce qui va se jouer sur scène n'est pas la réalité...

Le jeu dans le jeu.

Lorsqu'on exerce le métier de comédien, jeu et travail sont étroitement mêlés. La notion de plaisir et d'amusement est inhérente à cette pratique malgré toute l'exigence et les contraintes qui s'imposent à elle.

- « Que fais-tu aujourd'hui ? »

- « Je vais jouer ! »

C'est de ce postulat qu'est née l'idée première de cette mise en scène qui repose sur le fait que les personnages s'amuse à jouer. Partant de là, nous avons créé une mise en abîme du jeu dans le jeu. Les acteurs jouent à se préparer, à se costumer tous ensemble et jouent à rentrer dans un espace de jeu qu'ils ont préalablement installé et défini collectivement avec du ruban adhésif. Ils ont établi ensemble les règles de ce jeu durant le tableau musical d'ouverture et quand cela est fait, les voilà prêts à commencer à « jouer ». A la fin du premier tableau, la règle est simple : Je suis derrière le cadre défini par le scotch, je ne joue pas, je suis dans le cadre, je joue.

L'espace qu'ils ont préparé pourrait ressembler à celui d'une chambre d'enfant. On y joue pieds-nus, se saisissant de ce qui nous entoure, les coussins en l'occurrence.



Les coussins :

Ces coussins sont donc tour à tour des fagots de bois, des assiettes, des fauteuils, un chapeau... selon les besoins de l'histoire. Il nous semblait important, dans cette convention de jeu spontané et presque enfantin, de ne pas tomber dans une représentation réaliste des choses. Si on se dit que ce coussin est un chapeau, alors, c'est un chapeau !

Les costumes :

Les acteurs sont tous habillés sobrement en noir. C'est leur base commune. Ensuite, ils vont, à vue, ajouter des éléments qui feront le personnage. Ces éléments sont très caractérisés de façon à faire exister, très simplement un personnage.



- Si Sganarelle porte l'habit jaune et vert caractéristique de son personnage, le tablier de Martine, lui, est fait dans le même tissu bleu que les coussins de son intérieur tant cette femme est empêtrée dans sa vie domestique et son quotidien.
- Cette convention est la même pour Gêronte dont la cravate et les chaussettes rouges, couleur symbole de puissance, rappellent les éléments présents dans son salon.
- Quant à Jaqueline, la nourrice, son costume caractérise la poitrine opulente qui « inspire » tant notre médecin Sganarelle. Les couleurs de son habit sont celles de la sonnette qu'elle gardera en main quasiment tout le temps, créant un nouveau symbole de l'enfermement des personnages dans la fonction qui les caractérise.
- C'est ce qui fait qu'on retrouve aussi le ruban du corset de Lucinde sur la veste de Léandre. Ces personnages sont fidèles à la représentation traditionnelle des jeunes premiers, amoureux transis.

La beauté de l'œuvre de Molière réside aussi dans le choix des protagonistes de s'affranchir de ces rôles imposés de tous temps par la société.



Simplicité de la scénographie : théâtre de tréteaux

Ce spectacle s'inspire de l'héritage du théâtre de tréteaux cher à Molière. Nous voulions une scénographie simple et efficace, un spectacle « sans chichis » qui repose sur le jeu des acteurs et qui ne comporte pas de contraintes techniques. Ainsi, nous pouvons jouer facilement dans des lieux très variés comme les troupes itinérantes de Molière le faisaient en leur temps.

Un comédien pour deux rôles :

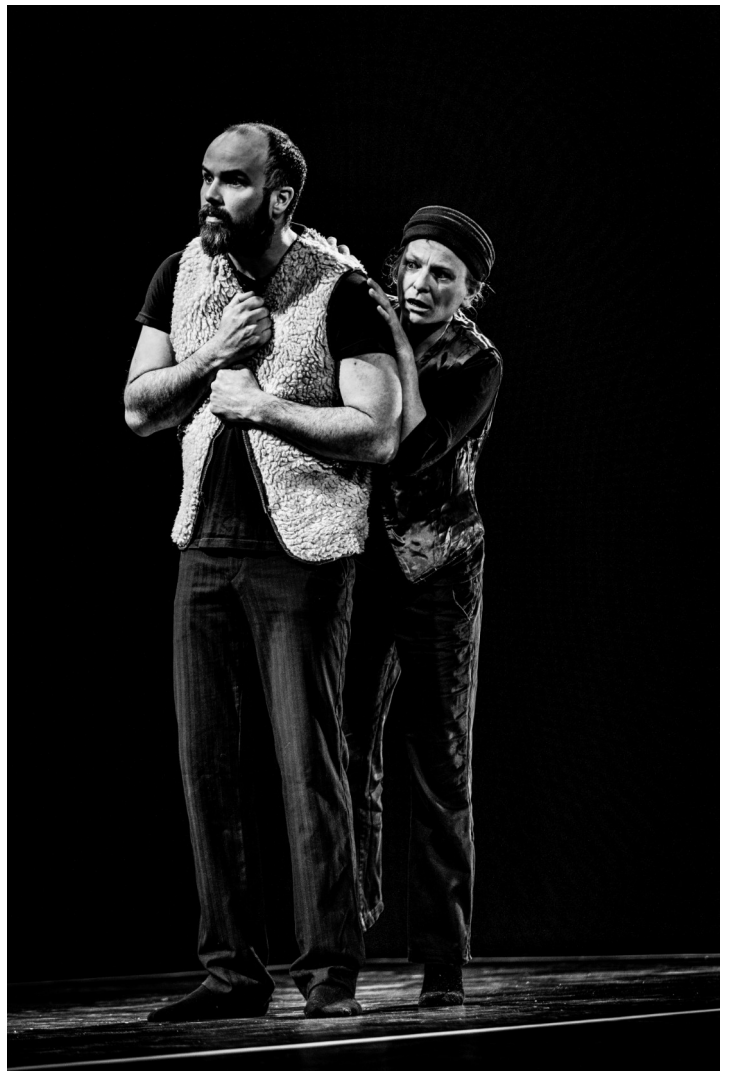
En dehors de l'acteur jouant le rôle titre, chaque comédien est

amené au court de la pièce à jouer deux rôles différents. Notre convention du jeu dans le jeu a fait apparaître ce choix comme tout naturel. Les changements de costumes à vue rendent le spectateur complice de cette convention. L'acteur enfile un costume et franchit l'espace de jeu : il devient le personnage !

Un travail d'adaptation ? :

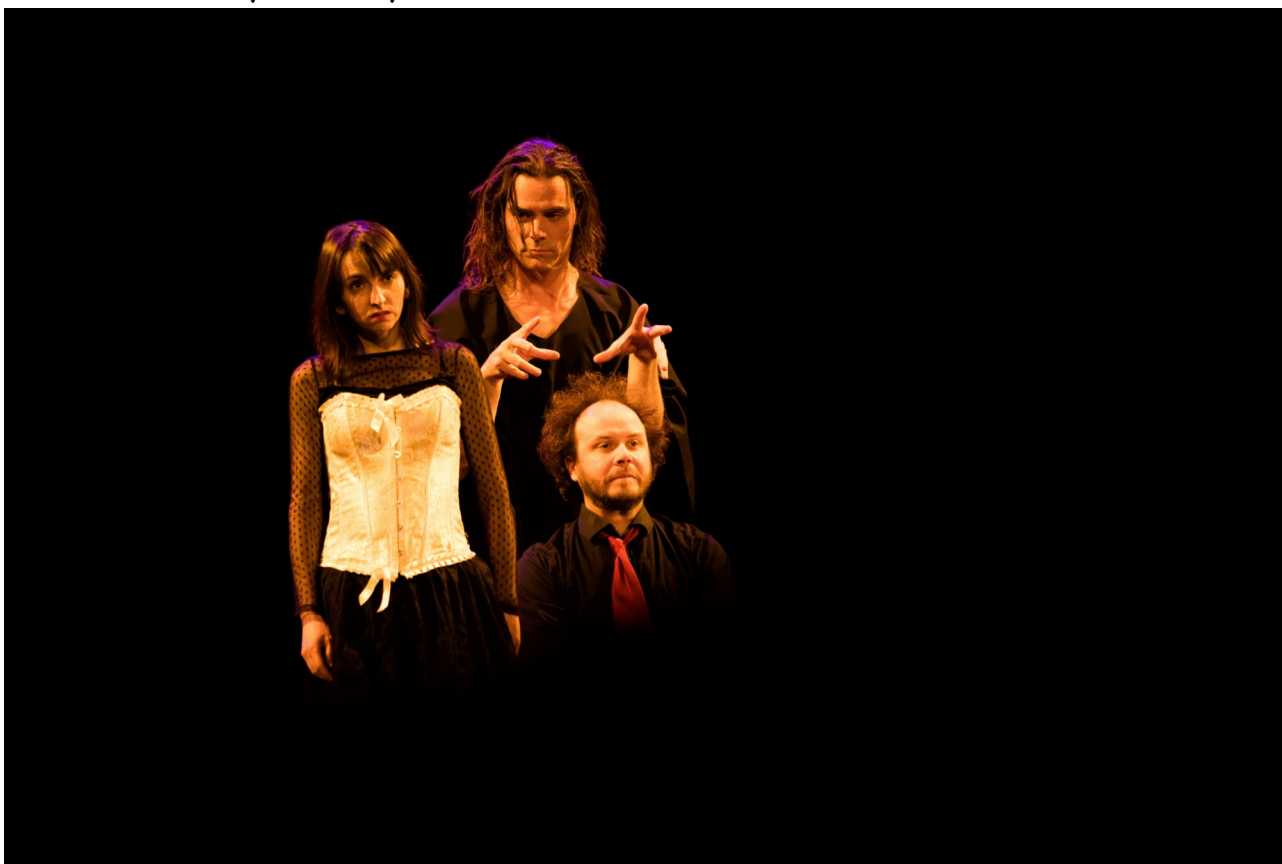
Nous avons fait le choix de jouer cette pièce à cinq comédiens. Cependant, dans le texte d'origine, il y a de nombreux personnages. Comme toujours chez Molière, le dénouement se produit alors que tous les protagonistes principaux sont sur scène. Sept personnages en l'occurrence. De très légères redistributions de répliques nous ont néanmoins permis de trouver une cohérence à cinq tout au long de la pièce.

Nous avons fait le choix de retirer la scène de Perrin, Thibaut et Sganarelle (Acte III scène 2). Cette scène arrive particulièrement tard dans l'intrigue et nous semblait redondante sur la description de Sganarelle comme celle d'un fourbe en quête d'argent. De plus,



cela rajoutait pour la troupe, deux nouveaux personnages à jouer et risquait d'alourdir l'ensemble.

Hormis cette entorse, aucune scène n'a été coupée. L'œuvre est donc interprétée dans une grande fidélité au texte d'origine. Les petites différences que les élèves pourront trouver dans le texte qu'ils étudient sont simplement liées aux nombreuses retranscriptions du texte de 1666 jusqu'à aujourd'hui. Chaque édition a ses petites particularités.



Représentation de la violence :

La question de la violence est centrale dans cette œuvre puisque ce sont les coups de bâtons que Martine reçoit qui engendrent la quête de vengeance et l'intrigue. C'est la violence à

laquelle tous les personnages s'adonnent volontiers qui fait jaillir la vengeance. Cependant, il n'est pas question ici de remettre en question cette violence. Sganarelle, puni à son tour par les nombreux coups de bâtons reçus, n'a pas l'intention pour autant de cesser ses méfaits à l'avenir ni même de se remettre en cause.

Partant de cela, nous nous sommes questionnés sur la façon de représenter cette violence aujourd'hui. Les bâtons du texte d'origine nous paraissaient d'une violence inouïe et amenaient l'intrigue sur un terrain qui ne nous semblait peu pertinent. L'utilisation des coussins nous a semblé judicieuse car cela permet de tenir à distance cette violence et de donner au personnage de Martine toute la force nécessaire au propos en la présentant moins comme une victime. De plus cette convention nous ramène au « combat de polochon » de l'enfance, à la notion de « jeu dans le jeu » et à des images qui font sens pour chacun.

Ce choix nous rapproche donc de la notion d'universalité que nous trouvons particulièrement puissante dans les textes de Molière et que nous souhaitons mettre en lumière.



Pour finir :

La modernité, la puissance et l'universalité de l'œuvre de Molière nous dépassent et s'imposent à nous. Permettre aux jeunes élèves d'accéder avec simplicité et humour à cette pièce et à son auteur nous réjouit. Découvrir une œuvre sur scène est le meilleur moyen de la comprendre et de s'ouvrir aux plaisirs du théâtre. Les souvenirs émotionnels laissés par la représentation sont un formidable outil pour ouvrir la porte vers une séquence théâtrale riche, dynamique et investie. Un vrai travail d'équipe entre comédiens et enseignants !



LE MÉDECIN MALGRÉ LUI
de MOLIÈRE.

Compagnie Théâtre de Pan
Durée une heure.

Avec :

Sganarelle : Germain Nayl,

Martine, Lucinde : Annaëlle Manquest

Robert, Géronte : Yann-Sylvère Le Gall

Valère, Jacqueline : Marie Margottet

Lucas, Léandre : Hyacinthe Mazé

Responsable de projet :

Annaëlle MANQUEST

a.manquest@hotmail.fr

contact@theatredepan.fr

06 74 65 36 21

www.theatredepan.fr